

جامعها واخبرني بعض اهل هذه الجزيرة انه كان بداره قرد  
منها فدخلت بنت له بعض البيوت فدخل عليها فصاحت  
به فغلبها قال ودخلنا عليها وهو بين رجلها فقتلناه ثم  
كان رحيلنا الى خور الخيزران ومن هذا الخور اخرج ابو عبد  
الله بن خفيف الياقوتيين التين اعطاها لسلطان هذه  
الجزيرة حسبا ذكرناه في السفر الاول ثم رحلنا الى موضع  
يعرف بببيت العجوز وهو آخر العمارة ثم رحلنا الى مغارة بابا  
طاهر وكان من الصالحين ثم رحلنا الى مغارة السبيك بفتح  
السين المهمل وكسر الباء الموحدة وياء مدّ وكان وكان السبيك  
من سلاطين الكفار وانقطع للعبادة هنالك ،

raconté qu'il y avait chez lui un singe, qu'une de ses filles  
entra dans une chambre et que l'animal l'y suivit. Elle  
cria contre lui, mais il lui fit violence. « Nous accourûmes  
près d'elle, continuait ce personnage, nous vîmes le singe  
qui la tenait embrassée, et nous le tuâmes. »

Cependant nous partîmes pour la baie des bambous, de  
laquelle Abou 'abd Allah, fils de Khafîf, tira les deux rubis  
qu'il donna au sultan de cette île, ainsi que nous l'avons  
raconté dans la première partie de ces voyages (t. II, p. 81);  
puis nous marchâmes vers un endroit nommé *La Maison  
de la vieille*, et qui se trouve à l'extrême limite des lieux  
habités. Nous en partîmes pour la caverne de Bâbâ Thâhir,  
qui était un homme de bien, et ensuite pour celle de Sé-  
bîc. Ce Sébîc a été au nombre des souverains idolâtres et  
s'est retiré en cet endroit pour s'y livrer à des pratiques de  
dévotion.